

**Vendredi 6 juin 2008**

*Tables Rondes : présentation de trois projets artistiques de Toulouse 2013*

**1) Comment inventer ensemble ? (Publics, rencontres, participation et médiation)**

Intervenant : S.AUBERT / M.GENTET

Projets présentés : Mario BORILLO « Sciences et arts »

Brigitte MONNIER-BOSH « Résidences de création mobiles »

Jesus AGUILA « Jardins Harmonieux »

Cette table-ronde avait lieu à la Cinémathèque.

La première journée des Assises de la culture tient à associer les acteurs autour de la candidature de Toulouse capitale de la culture 2013, afin de donner la parole à toutes celles et ceux, acteurs culturels, artistes, publics, professionnels..., qui souhaitent y apporter leur contribution.

Suite à la présentation des trois personnes venues expliciter leur intention ou projet pour Toulouse 2013, à savoir Mario BORILLO du CNRS, Jesus AGUILA de l'Université Toulouse-Le Mirail et Brigitte MONNIER-BOSH du BBG, les deux animateurs se sont eux-mêmes présentés. Magalie Gentet travaille pour Toulouse 2013, au Pôle régional. Elle est chargée d'écrire le projet avec les acteurs et de monter le dossier pour la candidature. S. Aubert, quant à lui travaille dans l'association des siestes électroniques, son intention sur les équipements pour la ville a été retenue comme projet pour le dossier, c'est pourquoi il fait à présent parti de l'équipe préparant la candidature.

L'objectif de cette journée organisée par la Mairie est de travailler autour de la question « Comment inventer ensemble ? », de s'amuser à inventer des expériences partagées ou de vivre-ensemble. Chacun peut présenter ou proposer des intentions pour que le projet 2013 soit élaboré par tous.

Cette rencontre fait suite à un long travail de diagnostic, réalisé à partir d'une consultation des acteurs culturels, politiques, des artistes des villes de l'agglomération, des Pays, des Réseaux... Ce diagnostic de la culture dans l'agglomération a mis en avant les manques, les faiblesses, tels que le manque d'équipements culturels, les problèmes de diffusion, les entraves à la bonne communication entre acteurs opérationnels, économique, politique, les carences en financement... Mais il souligne également les nombreuses forces dont dispose cette agglomération, comme la créativité, les savoir-faire, la motivation...

Le but de cette table-ronde n'est pas de proposer un projet avec 2500 évènements, chose qui sera entreprise ensuite au cours des 5 années précédant 2013 avec l'appui des citoyens. Mais elle a pour objectif d'envisager une nouvelle politique culturelle pour refonder le territoire, pour inscrire pleinement l'art et la culture dans le quotidien, pour faire partager cette thématique par tous, acteurs culturels, politiques, économiques,

initiés, non-initiés, ... Il faut envisagée une nouvelle société pensée et partagée par tous et pour tous qui renouvelle l'espace public, la créativité.  
Pour le moment il s'agit d'une candidature conceptuelle, il faut proposer 30 concepts dans lesquels pourront s'inscrire les projets des acteurs.

La question « Comment inventer ensemble ? » renferme plusieurs sous-thématiques. Il s'agit de tenter de répondre à la question des **outils de médiation de l'art et la culture** dans la ville, des **outils de dialogue** entre l'artiste et le public et inversement, entre l'art et le public. Mais également de la question de l'**accueil** des artistes, des publics et des touristes ; de la question des **équipements**, doivent-ils être spécialisés ou pluridisciplinaires, fixe ou mobiles ? L'art et la culture doivent-ils être centralisés ou éclatés, doivent-ils rayonnés ? Quelle place faut-il donner à l'**open-source**, quelles influences le numérique peut-il apporter ?

Cela entraîne la question des publics, **comment mobiliser des personnes** qui ne se mobilisaient pas avant grâce au projet Toulouse 2013, **comment permettre et promouvoir le dialogue** entre et avec les acteurs quel que soit le secteur qu'ils représentent ? Si les bonnes questions sont posées et qu'elles sont bien posées et que les réponses sont inventives, originales, folles et les meilleures, cela jouera en la faveur de Toulouse 2013.

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces questions, trois projets qui ont tenté d'en résoudre certaines et qui ont été retenus pour le dossier de Toulouse 2013, vont être présentés. Cela doit permettre de susciter dans la salle de nouvelles intentions.

Le **premier projet présenté est celui de Brigitte MONNIER-BOSH, intitulé « Résidences de création mobiles »**. Elle travaille dans le centre d'initiatives pour la jeune création contemporaine, qui vise à lier création et public de proximité, création et vie de tous les jours. Lors du commencement du travail pour la candidature à 2013, elle s'est méfiée et à éprouvé un certain mécontentement par rapport aux demandes envers les acteurs culturels, mais cet avis a évolué, si jamais Toulouse n'est pas élue, tout le travail réalisé ne restera pas lettre morte et aura permis à l'agglomération d'évoluer quant à sa politique culturelle et les projets envisagés verront le jour quand même. Son projet de résidences de création mobiles **répond à la question du manque d'équipements de l'agglomération, envisage la mobilité des équipes et des équipements**. Il s'agirait de résidences d'envergure européenne pour placer Toulouse sur l'itinéraire de la création contemporaine en Europe. Ces résidences seront un lieu d'échanges, de rencontres entre tous les artistes locaux et d'ailleurs, lieu qui permettrait :

- de **dynamiser** le réseau européen avec l'inscription à la Pépinière Européenne des Jeunes artistes (cinéma, danse, théâtre...) : il est possible d'imaginer un programme spécifique d'accueils de ces artistes dans les résidences ;
- **d'interroger** le rôle constitutif des projets culturels comme accélérateurs du projet urbain ;
- **d'innover et d'inscrire** dans la ville de nouveaux équipements culturels et de donner à partager les expériences de création.

Ces résidences mobiles seraient à la fois espace de travail, de création, lieu de vie... temporaire pour les artistes de tous les âges et toutes les disciplines reçus dans la ville. Ce seraient des laboratoires, pour créer les mobilités culturelles de demain.

Chaque résidence devra être adaptée au site dans lequel elle sera implantée (matériaux, orientations, construction...).

Ce projet entend favoriser la recherche, les hypothèses, les doutes, les tentatives pour inventer ensemble. Il est nécessaire de travailler avec une **équipe pluridisciplinaire** pour régler l'aspect formel, la fonctionnalité, l'urbanité, la mobilité, les échanges avec les publics. Ce **projet est participatif** dans son élaboration et sa mise en œuvre. Il débutera avant 2013 mais un temps fort aura lieu en 2013, avec par exemple le rassemblement des mobiles en un même lieu temporaire, pour une démonstration.

Ce projet a été retenu par l'équipe de Toulouse 2013 entre autres parce qu'il permet de résoudre le problème de l'hypercentralité des équipements, des lacunes en infrastructures modulables. Il promeut aussi la mobilité des artistes sur le territoire, le renouveau de l'espace urbain et la présence de l'œuvre d'art dans la ville.

Ce projet fait enfin entrer la question de la liaison de l'art et de la science, avec la construction de laboratoires. Ce croisement est important et constitutif du territoire de l'agglomération toulousaine.

Cette question est centrale dans **le projet de M. Mario BORILLO intitulé « Coopérative de l'infra » qui traite des thématiques des Sciences et des arts » et dont le slogan est : Demain est déjà dans nos têtes mais nous ne le savons pas.** Ce projet a été monté par un groupe de personnes issues de l'Université Paul Sabatier, des Abattoirs et de Toulouse 2013.

Ils souhaitent créer une relation entre la création artistique contemporaine, la contemplation et la science. Cela fait émerger l'art numérique et appuie les ressources scientifiques présentes dans la ville.

Cette intention envisage la création :

- d'une **structure permanente pour la création** (résidence pour artiste, coopération avec les universités, laboratoires local et régional...);
- d'un **ensemble cohérent d'actions**: expositions, cycle de conférences, entretiens et rencontres avec des artistes et des chercheurs, ateliers de recherche convergent (littérature et musique, mathématique et histoire...), collaboration avec les institutions éducatives surtout primaire et secondaire, atelier populaire de débat...;
- d'un **Conseil d'Orientation scientifique et technique** incluant des artistes, des opérateurs culturels, ayant une composante locale, régionale et une composante internationale.

**Le troisième projet est porté par Jesus AGUILA, il s'agit des « Jardins Harmonieux ».** Ce projet entre dans le cadre de la construction de la Fabrique culturelle de l'Université Toulouse-Le Mirail, projet qui entend inciter les étudiants à développer leurs qualités artistiques, créer des outils de diffusion et de partenariats autour de la culture, avec tous les acteurs de la ville. Il se veut être un futur lieu d'expérimentation sociale, lieu qui favorise la mixité sociale, puisque des personnes issues de différents quartiers, de différents milieux sociaux pourront s'y retrouver.

C'est donc un projet citoyen qui consiste :

- à la **mise en place et l'entretien d'équipements paysagers**, entre autres par une entreprise de réinsertion ;
- à **redorer l'image du quartier et construire une image positive de l'université** ;
- à **créer un parcours botanique** et la plantation de fruits, de vigne ;

- à créer une **ambition artistique** par le biais d'un parrainage avec un artiste de renommée internationale ;
- à créer des **espaces pour le spectacle vivant**, comme un théâtre de verdure ;
- à **faire de Toulouse un pôle de référence dans l'art des jardins** en envisageant un partenariat avec les Jardins de Chaumont, une université d'été sur les jardins, une liaison entre les jardins de Toulouse nord et ceux du sud et en insérant Toulouse dans le réseau des jardins remarquables.

Le projet dépendra de la qualité de la réalisation artistique, il faut être engagé.

Suite à la présentation de ces intentions déjà retenues pour le dossier de candidature de Toulouse 2013, la parole a été donnée aux personnes présentes dans la salle. Toutes les interventions ne furent pas autant liées à la thématique principale, elles ne sont donc pas toutes retranscrites de façon exhaustive. Seuls les aspects essentiels sont repris dans ce compte-rendu.

*1<sup>ère</sup> intervention* : Le **problème des personnes exclues** de la culture (langue, exclusion sociale...) doit être pris en compte et des solutions doivent être mises en place ou tentées, même si elle semble folle au départ.

→ Il faut inventer de nouvelles réponses. Cela peut aller de l'accessibilité des lieux aux personnes handicapées aux crèches de nuit dans les théâtres ou encore à la réflexion avec des orthophonistes pour créer de nouveaux langages artistiques...

*2<sup>ème</sup> intervention* : Au sujet du projet sur le jardin à l'université, il ne faut pas que le débat sur l'art s'efface au profit des problèmes sociaux. La question doit plutôt être **comment l'art peut-il être vecteur de liens sociaux ? Quels sont les enjeux artistiques derrière la question culturelle ?** Il faut aussi solliciter le public puisqu'il n'y a pas d'art dans public.

→ L'art doit en effet rester la pièce maîtresse de la culture, mais cela ne signifie pas laissé de côté l'univers mental, la rationalité évolutive.

*3<sup>ème</sup> intervention* : Personne qui travaille pour **l'association des Jardins familiaux à Balma**, qui organise des rendez-vous au jardin pour mêler lecture et cirque. Tout un travail est fait avec les paysagistes, les acteurs du cirque, l'école d'agriculture, l'école de musique, pour toucher tous les publics et amener les enfants vers l'art.

*4<sup>ème</sup> intervention* : Personne qui participe à une **association à Arnaud Bernard** pour un projet de fresque murale, liant art et sciences et regroupant une diversité d'artistes. Il y a une volonté d'inclure les écoles dans le projet, mais difficultés se posent. Cette association n'a pas de locaux pour mener à bien ses projets, serait-il possible d'utiliser les **locaux** scolaires pendant qu'ils sont vides ?

*5<sup>ème</sup> intervention* : **Comment trouver le moyen de faire des propositions ensemble ?** Beaucoup de personnes font des propositions, mais il y a un manque de reconnaissance et de soutien et la confrontation avec les institutions est difficile, les propositions ne correspondent pas aux attentes. Quelles sont les méthodes d'un travail commun afin de poser une candidature convenable rassemblant tout le monde ?

→ Lors du diagnostic culturel, beaucoup de réunions et diverses rencontres ont eu lieu, il est vrai que beaucoup de projets passent à la trappe, parce que le travail est considérable, mais il ne faut pas attendre Toulouse 2013 comme solution.

*6<sup>ème</sup> intervention* : Propositions que **l'équipe de Toulouse 2013 élabore des invitations à des groupes de travail restreints et thématiques**, puisqu'elle connaît les acteurs susceptibles de vouloir participer et compétents pour le faire.

→ Pour l'instant, l'équipe ne peut le faire, faute de temps et vu l'urgence du montage de dossier, mais cette procédure est envisagée suite à la candidature.

*7<sup>ème</sup> intervention* : **CGT spectacle**. Les artistes veulent créer un projet mais ils sont entravés par les blocages législatifs, ce sont toujours les mêmes dont les projets aboutissent, comme les universitaires ou ceux des grandes structures.

*8<sup>ème</sup> intervention* : **Proposition d'une co-responsabilité dans la direction des projets** ou autre (Toulouse et une autre ville française ou internationale, homme et femme...)

*9<sup>ème</sup> intervention* : Personne qui fait partie d'une association mais aimerait bien la proposer en intention pour Toulouse 2013, mais **aucune piste pour savoir comment réaliser cette démarche, à qui s'adresser, comment... ?** De plus, il serait souhaitable de créer une dynamique commune pour les projets, que chacun ne propose pas le sien dans son coin.

→ Il y a un Conseil d'Administration qui juge de la pertinence du projet et voient quels partenariats pourraient être initiés. Mais il est intéressant qu'un partenariat soit proposé dans le projet.

Des associations devraient se créer par les artistes.

*10<sup>ème</sup> intervention* : Quelle est l'incidence des résidences mobiles sur la culture locale ?

→ Le projet doit mettre une multiplicité d'acteurs en liaison, les résidences seront un lieu de rencontre de plusieurs projets.

*11<sup>ème</sup> intervention* : **Comment réunir les idées ?** Il ne faut pas au départ opposer les publics, opposer les institutions et les associations ou la société civile...

→ Attention à l'auto-exclusion. Les projets doivent être articulés de telle sorte que la résistance des acteurs soit moindre. Des espaces seront mis en place, pour permettre de promouvoir la créativité des gens.

*12<sup>ème</sup> intervention* : Les artistes sont absents de cette rencontre. Il ne faut **pas confier Toulouse 2013 seulement aux experts**.

*13<sup>ème</sup> intervention* : Artiste qui avait déjà participé aux agoras trouve que lors de ces journées, le **débat et les attentes sont plus floues** que lors des agoras. Les artistes présents reçoivent comme une image positive l'écoute qui est en train de naître à Toulouse, mais il y a encore des difficultés à s'approprier la parole.

**Comment doit se faire la bonne médiation ? La mobilité des équipements et des œuvres pourraient être un problème, comment les gens peuvent-ils s'approprier l'art dans ce cas là ?**

*14<sup>ème</sup> intervention* : Attachée culturelle à la Mairie de Toulouse

Il faut que la liberté soit constructive. Le terme de sélection ne convient pas pour parler des projets pour Toulouse 2013. Il n'y a pas de sélection mais des axes tracés qui reprennent la réalité de ce que sont les artistes, de ce qu'ils font. Les 5 années qui

suivront permettront de solliciter concrètement les artistes. Actuellement, il faut établir un projet culturel qui fera vivre la ville, tel est le but de ces journées et par la suite des lundis transversaux et des réunions thématiques. Chacun peut envoyer ses projets pour Toulouse 2013, si les projets ne figurent pas sur le dossier, la Mairie ou l'Agglomération pourront ensuite les reprendre. Les projets doivent s'inscrire dans le cadre créé ensemble et ils doivent être singuliers.

*15<sup>ème</sup> intervention* : Proposition d'une intention pour Toulouse 2013, un **projet transversal**. Il s'agit de **fédérer les artistes sur une idée commune pendant une année**. Un thème sera choisi et ensuite décliné en exposition, spectacle de danse, théâtre, œuvre, colloques scientifiques...

*16<sup>ème</sup> intervention* : Grâce à Toulouse 2013, il faudrait **reconnaître certaines activités des artistes comme un travail en créant des liaisons avec le tissu économique, l'ANPE**. Cela pourrait permettre de former des bénévoles, les professionnaliser et que les projets soient validés comme expériences professionnelles.

*17<sup>ème</sup> intervention* : Personne qui participe à une association d'écriture et signale que le rassemblement toulousain est très envié ailleurs en France. **Toulouse 2013 doit tenir compte des capacités locales**, contrairement à l'évènement du Marathon des mots.

*18<sup>ème</sup> intervention* : En Midi-Pyrénées, il y a très peu d'acteurs reconnus, **il manque une médiation pour que les artistes soient accompagnés et repérés**.

*19<sup>ème</sup> intervention* : Toulouse au niveau culturel est semblable à la tour de Babel.  
→ L'équipe de Toulouse 2013 a constitué un Laboratoire vivant (Livinglab) et suivi une méthodologie pour créer une émulation avec les acteurs culturels. Cette équipe va relier tous les projets et se nourrir des idées qui émergent de ces rencontres.

*20<sup>ème</sup> intervention* : Toulouse 2013 devrait permettre de **créer de nouveaux partenariats, comme avec l'Education Nationale**.  
Qu'en est-il exactement des **ambassadeurs de Toulouse 2013** ? Il pourrait être intéressant de proposer un **projet qui les prennent vraiment en compte qui les lient à l'Inspection d'Académie, les ouvre à l'Europe, élabore des partenariats...** Il faudrait s'appuyer davantage sur eux.

*21<sup>ème</sup> intervention* : **Un fil conducteur doit être donné dès le départ pour éviter d'envoyer des projets pour rien. Un projet facilitant la médiation entre l'artiste et son public pourrait être l'instauration de repas de quartier avec un artiste.**

*22<sup>ème</sup> intervention* : Toulouse **manque de curators** qui organisent des expositions et exportent les artistes à l'extérieur, il n'y a **pas assez de critiques d'art**. Le problème de communication pourrait être remédié par le biais de la candidature.

*23<sup>ème</sup> intervention* : Le **projet Toulouse 2013 manque cruellement de communication et donc d'implication des populations**. Tout le monde à l'impression que seule Toulouse candidate. **Il faut que toute l'agglomération s'implique.**

Il a été précisé en conclusion que les personnes pouvaient encore proposer leurs projets pour le dossier de Toulouse 2013, que toutes les remarques faites ce jour seront prises en considération et permettront peut-être d'améliorer le dossier de candidature. Certaines idées sont innovantes et n'avaient encore jamais été soulignées.